

Gäyatré Mantra

ॐ

भूर्भुवः स्वः
तत्सवितुर्वरेण्यं
भर्गो देवस्य धीमहि
धियो यो नः प्रचोदयात् ॥

om bhūrbhuvah svah |
tatsaviturvareṇyam |
bhargodevasya dhimahi |
dhiyo yo nah pracodayāt ||

OM. Bhūr bhuvah svahah;
Tat savitur vareṇyam bhargo devasya dhimahi;
Dhiyo yo nah pracodayāt.

Traduction : Nous méditons sur le Soleil suprême dont la lumière imprègne ce monde (Bhuh), les cieux (Bhuvah) et l'autre monde (Suvah). Puisse ta lumière guider notre intellect dans la bonne direction. Le terme sanskrit "gaayatri" est formé par deux termes : "gaayaka", qui signifie "celui qui chante" et "trayate", qui signifie "ce qui protège". En d'autres mots, le Gäyatré mantra est le mantra qui protège celui qui le chante.

Le Gäyatré Mantra est un des plus anciens chants sacrés. Le Gäyatré mantra est l'essence de tous les soixante-dix millions de mantras védiques. Tout comme toutes les rivières se rejoignent dans l'océan, tous les mantras s'unissent dans le Gäyatré mantra. La disposition des vingt-quatre syllabes (sésames) « primordiales » dans le mantra Gayatri est des plus merveilleuses et mystérieuses. Le chant de ce mantra développe le *naada*, une vibration subtile régulière dans les nerfs du corps subtil. La répétition de ce mantra avec une juste compréhension de son sens sacré a le pouvoir de dissiper toutes les tendances négatives dans l'esprit humain et ainsi, lui permet d'avancer vers la conscience du Soi Intérieur. Le Gäyatré Mantra est chanté au début de la matinée après le bain.

Note de Swami Chinmayananda :

Par un pur accident, je suis tombé sur un très vieux livre, dont les pages de titres étaient toutes effacées, entre les mains d'un *Braahmana* à *Devaprayaaga*, et à l'intérieur, je vis les propres annotations de *Sri Adi Shankara* sur le *Gäyatré mantra*.

Je suis sûr qu'il s'agit là d'une rare découverte, et par conséquent, j'en donne ici une reproduction originale avec une traduction libre en anglais. J'espère que cela sera utile à tous les chercheurs et aspirants spirituels qui cheminent sur le sentier de la méditation.

Chinmaya

(Note du traducteur : nous ne reproduirons ici que les traductions de Gurudev, et non pas le texte original en Sanskrit)

Signification des mots du Gaayatri

Le *Gāyatrī mantra* indique la connaissance de l'unité essentielle entre le Soi en chacun de nous et le Soi partout autour de nous. Le connaisseur de tous les intellects, c'est-à-dire, l'illuminateur de toutes les pensées, le témoin de tous les intellects. Le Soi essentiel est indiqué par le *Gāyatrī Mantra*.

Le suprême *Brahman*, la réalité ultime et transcendante, seul est le Soi, qui est invoqué ici par les termes « inspire-nous » (*Dhiyo yo nah pracodayat*). Ce Soi est indiqué dans le *Gāyatrī mantra* par le terme Soleil (*Savituh*), etc.

Ici, le mot « cela » (*tat*) indique l'auto-évident Soi en nous, qui n'est rien d'autre que le Soi en tous, le Soi Suprême.

Le terme « Soleil » (*Savituh*) indique le substratum unique de toutes les expériences illusoire de la pluralité et leurs jeux illusoire dans le champ de la création, la conservation et la destruction. Vénérable, adorable (*varenyam*) signifie, cela qui est courtoisé par tous et qui est de la nature de la Béatitude infinie.

Resplendissant (*Bhargo*) ici indique la connaissance qui détruit toutes les imperfections (les « mal-appréhension/ malentendus ») qui sont projetés par l'ignorance (la non-appréhension de la Réalité). Lorsque l'ignorance (qui voile la Réalité) et ses conséquences (les malentendus et méprises) sont détruits, l'appréhension de la Réalité devient évidente par elle-même et immédiate.

La lumière (*devasya*) ici, suggère la pure conscience toujours présente, qui illumine toute chose à l'intérieur et à l'extérieur, dans tous les trois états : veille, rêve, et sommeil profond.

Les termes « Soleil » (*savituh*) et « lumière » sont utilisés ici dans une construction qui a le sens de « Lumière du soleil ». Le cas possessif doit être compris ici comme une redondance [...]. Ainsi, lorsqu'on dit « lumière de la conscience » ou « lumière du Soi », le Soi ne doit pas être compris comme quelque chose de différent de la conscience. Cela signifie seulement que le soi est le « témoin » de toutes les activités de l'intellect et des autres équipements.

Cela qui est ma propre nature véritable, mon propre Soi, n'est rien d'autre que la Béatitude suprême, le substrat de toute chose, par-delà toutes les peines et les tragédies, auto-lumineux, pure conscience, le *Brahman* seul.

Désormais, il est clair que le *Gāyatrī mantra* indique dans son sens plus profond l'invocation du Soi suprême, qui est la vie unique partout qui anime toutes les créatures.

Dans le vocabulaire *Védique*, *Bhûh*, *Bhuvah Suvaha*, *mahah*, *janah*, *tapah* et *satyam*, ces sept, en tout, sont appelés *vyâhriti-s*. Des sept, seule les trois premières sont invoquées dans le chant routinier du *Gāyatrī mantra*. Tous indiquent l'éternel *Brahman* infini.

Bhûh indique le permanent. L'omniprésent qui existe dans toutes les périodes de temps, le Soi le plus propice, toujours libre, dont la nature est l'Existence dans toutes les formes. Cela est invoqué par le terme *Bhuh*.

Le terme *Bhuvah* dénote la pure conscience par son étymologie qui renvoie à l'idée d'imaginée (*Bhāvayati*) ce qui se réfère donc à la conscience qui illumine nos pensées.

Suvaha en tant que *vyâhriti* suggère dans sa signification « notre propre nature essentielle », car elle est courtoisée avec ardeur continuellement par tous.

Le terme *mahah* puisqu'il est dérivé de *mahiiyate* (cela qui est glorieux) signifie « vénérable » et suggère donc directement le Soi Suprême qui est le plus glorieux et le plus vénérable.

La *vyâhriti Janah*, une fois encore, dérive de « créer » qui renvoie à la cause unique de tous les noms et les formes, à l'intérieur et à l'extérieur.

Le terme *tapah* signifie resplendissant, splendide et plein de brillance. Le Soi en tant que conscience seule est la source de toutes les lumières dans l'Univers.

Satyam désigne un état qui est par-delà l'atteinte de toutes les limitations (telles que la peine et la souffrance).

Ces sept *vyâhriti-s* sont décrites comme les sept mondes, mondes signifiants, « champs d'expérience ».

Et donc, nous disions dès le début que *Gāyatrī* indique la Réalité infinie, le *Brahman*.

Le soi qui est Pure Existence est la signification du mantra védique *Om*, signifiant, *Brahman*.

Tous les sept mondes sont aussi englobés dans la signification de *Om*.

Et donc, ça n'est qu'au *Brahman* que l'on se réfère ici, car en fait, il n'a jamais existé rien d'autre que Cela.